

Leçon 2 3^{ème} trimestre 2008

Sabbat après-midi, le 5 juillet 2008

La vie de Paul fut remplie d'activités intenses et variées. De ville en ville, de pays en pays, il voyageait sans cesse, redisant l'histoire de la croix, gagnant des âmes à l'Évangile et fondant des églises. Il avait le souci constant de ces églises et il leur écrivit de nombreuses lettres pour les instruire. De temps à autre, il exerçait son métier pour subvenir à ses besoins. Mais pendant toute la durée de sa vie si active, il ne perdit jamais le grand but qui était le sien : courir pour remporter le prix de sa haute vocation.

Paul apportait avec lui l'atmosphère du ciel. Tous ceux qui l'approchaient ressentaient l'influence de sa communion avec le Christ. Le fait que sa propre vie illustrait la vérité qu'il proclamait, donnait à sa prédication une grande force de persuasion. Là réside la puissance de la vérité. L'influence dépourvue d'artifice et inconsciente d'une vie sainte est le sermon le plus convaincant qui puisse être prêché en faveur du christianisme. Un argument, même irréfutable, peut ne provoquer que de l'opposition ; mais l'exemple de la piété vécue a un pouvoir auquel il est impossible de résister entièrement.

Le cœur de l'apôtre brûlait d'amour pour les pécheurs, et il consacra toutes ses énergies au salut des âmes. Jamais il n'y eut un évangéliste plus persévérant et désintéressé. Il estimait les bénédictions qu'il recevait comme autant de privilèges dont les autres devaient profiter. Il ne perdait aucune occasion de parler du Sauveur ou de venir en aide à ceux qui étaient dans l'affliction. Partout où il pouvait trouver un auditeur, il cherchait à combattre l'erreur et à orienter son semblable dans le sentier de la justice.

Gospel Workers, pp.58, 59 ; *Le ministère évangélique*, p.55

Dimanche, le 6 juillet 2008

Après sa conversion, Paul passa quelques temps à Damas démontrant à ses frères dans cette ville l'authenticité de son expérience. Puis il se rendit en Arabie. Retournant à Jérusalem, il tenta de se joindre aux disciples, afin de pouvoir être reconnu comme un disciple du Sauveur. Mais ils avaient tous peur de lui, ne pouvant croire qu'il était un disciple. Son zèle à persécuter l'église avait été si grand, que les croyants pensaient que sa conversion n'était qu'une feinte. Il leur était difficile de croire qu'un Pharisien si bigot, quelqu'un qui avait tant fait pour détruire l'église, puisse devenir un disciple sincère de Jésus.

The Youth's Instructor, November 15, 1900

Barnabas qui avait largement contribué à soutenir financièrement la cause du Christ et à soulager les nécessiteux, avait fait la connaissance de Paul quand celui-ci luttait contre les croyants en Jésus. Maintenant, Barnabas allait faire un pas de plus : il renoua donc avec Paul et entendit le récit de sa miraculeuse conversion et de l'expérience qui s'ensuivit. Il crut sans réserve à son témoignage, accueillit Paul et le conduisit auprès des apôtres. Il leur raconta l'expérience qu'il venait d'entendre, à savoir que le Christ était apparu personnellement à Paul sur le chemin de Damas, que le Seigneur avait parlé avec lui, que Paul avait recouvré la vue en réponse aux prières d'Ananias, et qu'à partir de ce jour il n'avait cessé de proclamer dans les synagogues de cette ville que Jésus était le Fils de Dieu.

Sur ce, les apôtres n'hésitèrent pas davantage ; ils ne pouvaient en effet s'opposer à Dieu. Pierre et Jean - qui à l'époque étaient les seuls apôtres résidant à Jérusalem - serrèrent la main en signe d'accord à celui qui auparavant avait été un ennemi juré de leur foi ; désormais, il fut aussi aimé et respecté qu'il avait été craint et repoussé. En la circonstance, les deux grandes figures de la foi nouvelle se trouvaient en présence : Pierre, l'un des disciples préférés du Christ lorsqu'il était sur la terre, et Paul, le pharisien, qui, après l'ascension de Jésus, avait rencontré le Sauveur face à face, avait parlé avec lui, l'avait vu en vision et eut connaissance de son ministère dans le ciel.

The Story of Redemption, pp.277, 278 ; *L'Histoire de la rédemption*, p.285, 286

Le travail de Barnabas à Antioche fut richement béni, et de nouveaux convertis étaient ajoutés aux chrétiens de cette ville. Tandis que l'œuvre se développait ainsi, Barnabas se rendit compte qu'il avait besoin d'une aide compétente pour faire avancer le règne de Dieu, et il partit pour Tarse afin d'y chercher Paul qui, après son départ de Jérusalem, travaillait depuis quelque temps « dans les contrées de la Syrie et de la Cilicie... annonçant maintenant la foi, qu'il s'efforçait alors de détruire ». Barnabas réussit à le trouver et à le persuader de venir à Antioche pour le seconder dans son ministère.

Dans cette cité populeuse, Paul trouva un excellent champ de travail. Sa culture, sa sagesse et son zèle exercèrent une profonde influence sur les habitants et les visiteurs de cette ville intellectuelle. Il répondait tout à fait à ce qu'en attendait Barnabas. Ainsi, pendant une année, les deux disciples travaillèrent en commun avec foi, apportant à de nombreuses personnes la connaissance du salut par Jésus de Nazareth, Rédempteur du monde.

Review and Herald, April 20, 1911 ; *Conquérants pacifiques*, p.138

Lundi, le 7 juillet 2008

[1 Corinthiens 9 : 19-22 cité]. L'apôtre Paul décrit ainsi sa façon de travailler. Il ne s'approcha pas des Juifs d'une façon à éveiller leurs préjugés. Il ne courait pas le risque d'en faire ses ennemis en leur disant, dans son premier effort, qu'ils doivent croire en Jésus de Nazareth ; mais il passait quelques temps à considérer les promesses de l'Ancien Testament qui témoignaient de Christ, de Sa mission et de Son œuvre. Ainsi il les conduisait pas à pas, leur montrant l'importance de rendre honneur à la loi de Dieu. Il donnait aussi l'honneur qui était dû à la loi cérémonielle, montrant que Christ était Celui qui avait institué tout le système du service sacrificiel. Après être resté un moment sur ces thèmes, rendant manifeste qu'il en avait une claire compréhension lui-même, il les amenait à la première venue de Christ, et leur prouvait qu'en Jésus crucifié, toutes les précisions des prophéties avaient été réalisées. C'était la sagesse que Paul exerçait.

Il approchait les Gentils, non pas en exaltant d'abord la loi, mais en exaltant le Christ, puis montrant les exigences de la loi qui les liaient à elle. Il leur montrait clairement comment la lumière venant de la croix du Calvaire donnait une signification et une gloire à toute l'économie juive. Ainsi il variait sa façon de travailler, adaptant toujours son message aux circonstances dans lesquelles il était placé ; et, bien qu'après un travail patient il avait un certain succès, de nombreuses personnes n'étaient tout de même pas convaincues. Il y en a toujours quelques-unes qui ne sont pas convaincues par la présentation de la vérité quelle qu'elle soit. Celui qui travaille pour Dieu devrait,

ainsi, étudier avec soin la meilleure méthode, afin de ne pas susciter des préjugés ou éveiller un esprit combatif chez ses auditeurs. *Review and Herald*, November 25, 1890

Nous savons que l'apôtre ne sacrifiait pas un seul iota de ses principes. Il ne laissait pas les sophismes et les maximes l'égarer. Il ne devait pas pactiser avec les suppositions et les affirmations humaines qui enseignaient des commandements d'hommes comme des doctrines. Alors que l'iniquité et la transgression augmentaient et prospéraient, il ne permettait pas à son amour de se refroidir. *The Southern Work*, pp. 76, 77

Commentaires bibliques d'Ellen White sur 1 Cor. 9:20-23

Le prédicateur ne doit pas penser que toute la vérité doit être dite aux incroyants à n'importe quelle occasion. Il faut rechercher avec soin le moment favorable pour dire seulement ce qui doit être dit, en laissant le reste de côté.

Ce n'est pas un manque de franchise ; c'est ainsi que Paul travaillait. ... Paul n'approchait pas les Juifs de manière à éveiller leurs préjugés. Il ne leur disait pas au premier abord qu'ils devaient croire en Jésus de Nazareth, mais il s'étendait sur les prophéties qui parlaient du Christ et de sa mission. Pas à pas, il entraînait ses auditeurs, montrant combien il est important d'honorer la loi de Dieu. Il rendait hommage en passant à la loi cérémonielle, car, disait-il, c'est le Christ qui a institué l'économie juive et les sacrifices. Puis il les amenait à la première venue du Rédempteur et leur montrait enfin que dans la vie et la mort de Jésus chaque détail de la loi cérémonielle était accompli. *Gospel Workers*, pp.117 ; 118 ; *Le ministère évangélique*, pp.111, 112

Mardi, le 8 juillet 2008

L'œuvre de Paul consistait à apporter la nouvelle du salut à un peuple qui n'avait aucune compréhension intelligente de Dieu et de Son plan. Il ne voyageait pas pour faire du tourisme, ni pour gratifier un désir morbide de scènes nouvelles et étranges. Son découragement était provoqué par les obstacles apparemment insurmontables qui se présentaient contre sa tentative d'atteindre les esprits à Athènes. Attristé et scandalisé par l'idolâtrie visible partout autour de lui, il ressentit un saint zèle pour la cause de son Maître. Il chercha ses frères Juifs, et, dans la synagogue juive d'Athènes, il proclama la doctrine du Christ. Mais l'œuvre principale de Paul dans cette ville consistait à faire face au paganisme...

Les stoïques et les épicuriens lui firent face ; mais eux, comme tous ceux qui venaient en contact avec lui, se rendaient rapidement compte qu'il avait une ressource de connaissance encore plus grande que la leur. Sa puissance intellectuelle commandait le respect et l'attention des plus intelligents et des plus cultivés ; ses raisonnements ardents et logiques, et sa puissance oratoire, faisaient que l'auditoire était confondu. Ainsi l'apôtre restait impavide, rencontrant ses opposants sur leur propre terrain, comparant sa logique avec leur logique et sa philosophie avec leur philosophie.

Ils lui rappelèrent Socrate, un grand philosophe, qui fut condamné à mort parce qu'il présentait des dieux étranges. On conseilla à Paul de ne pas mettre sa vie en danger de la même façon. Mais le discours de l'apôtre captait l'attention du peuple ; et sa sagesse toute naturelle attirait leur admiration et leur respect. La science ou l'ironie des savants ne le fit pas taire. Et après de nombreux échanges avec lui, convaincus qu'il

était déterminé à accomplir sa démarche parmi eux, et de raconter son histoire de toute façon, ils décidèrent de lui donner une chance honnête d'y procéder...

La providence de Dieu nous a donné ce coup d'œil sur les Athéniens avec toutes leurs connaissances, raffinements et arts, mais aussi marqués par le vice et la honte, afin qu'il puisse être montré comment, par l'intermédiaire de son serviteur, l'idolâtrie et les péchés d'un peuple orgueilleux et propre suffisant sont réprimandés. Par cet incident les paroles de Paul constituent un mémorial, et procurent un trésor de connaissance pour l'église. Il fut placé dans une situation où il pouvait facilement déclarer des choses qui auraient irrité ses auditeurs orgueilleux. Il se serait alors mis en difficulté. Si son discours avait été une attaque directe contre leurs dieux et contre les grands hommes de la ville qui étaient devant lui, il aurait risqué de trouver le sort de Socrate. Mais avec précaution il détourna leurs esprits des divinités païennes, en leur révélant le vrai Dieu qu'ils confessaient, mais qui leur était inconnu, comme ils l'admettaient par une inscription publique. Brochure:

Redemption: or the Teachings of Paul and His Mission to the Gentiles, pp.54-60

Mercredi, le 9 juillet 2008

L'apôtre se comportait avec calme et modération à ce moment solennel où il dépendait de l'assurance divine, nécessaire en pareille situation : « Il vous sera donné ce que vous devez dire. » Son cœur portait le fardeau de proclamer ce message important, et les paroles qui sortirent de ses lèvres convainquirent ses auditeurs. Il ne prononça pas un bavardage vain : « Hommes Athéniens, je vous trouve à tous égards extrêmement religieux. Car, en parcourant votre ville et en considérant les objets de votre dévotion, j'ai même découvert un autel avec cette inscription : A un dieu inconnu ! Ce que vous révèrez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce. » (Ac. 17 :22b-23) Avec toute leur intelligence et leurs connaissances générales, ils ignoraient le vrai Dieu. L'inscription sur leurs autels montrait les fortes aspirations de leur âme pour davantage de lumière. Ils tendaient à l'infini.

Avec une éloquence ardente et passionnée, l'apôtre continua : « Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme ; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang habitent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ; il a voulu qu'ils cherchent le Seigneur, et qu'ils s'efforcent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous » (Ac. 17 :24-27).

Ainsi, d'une façon impressionnante, la main dirigée dans la direction du temple rempli d'idoles, Paul vida le fardeau qu'il avait sur le cœur, et exposa avec habileté les erreurs de la religion des Athéniens. Les plus sages de ses auditeurs étaient étonnés à l'écoute de son raisonnement. On ne pouvait contester ses paroles. Il se montra familier de leurs œuvres d'art, de leur littérature et de leur religion. Montrant leurs statues et leurs idoles, il leur déclara que Dieu ne pouvait être assimilé à des formes conçues par les hommes. Les œuvres d'art ne pouvaient, pas le moins du monde, représenter la gloire du Dieu infini. Il leur rappela que leurs statues ne respiraient pas et n'avaient pas de vie. Elles étaient contrôlées par les puissances humaines ; elles ne bougeaient que par les mains des hommes qui les bougeaient. Et ceux qui les adoraient leur étaient en toutes

choses supérieurs à ce qu'ils adoraient. Evoquant les nobles représentants de l'humanité autour de lui, il déclara : « Ainsi donc, étant la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'industrie de l'homme. » (Ac. 17 :29)

L'homme a été créé à l'image de ce Dieu infini, béni avec une force intellectuelle et un corps parfait et symétrique. Les cieux ne sont pas assez vastes pour contenir Dieu ; combien moins le pourraient ces temples faits de mains d'hommes. Paul, sous l'inspiration, s'éleva au-dessus de la compréhension de cette assemblée idolâtre, et chercha à attirer leur attention au-delà des limites de leurs fausses religions pour introduire une vision de la vraie Divinité, qu'ils avaient intitulée « le dieu inconnu. » Cet être qu'il présentait maintenant était indépendant de l'homme et n'avait aucun besoin de mains humaines pour ajouter à Sa puissance et à Sa gloire...

Ce Maître divin avait, dans les périodes ténébreuses du monde, passé au-dessus de l'idolâtrie païenne ; mais maintenant il leur avait envoyé la lumière de la vérité par Son Fils ; et Il s'attendait de la part de tous les hommes à une repentance qui conduise au salut ; non seulement de la part des pauvres et des humbles, mais aussi des philosophes et des princes de la terre. « ... il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts... » (Ac. 17 :31)

Lorsque Paul évoqua la résurrection des morts, son discours fut interrompu. Certains se moquèrent ; d'autres ne voulurent plus écouter ses paroles et dirent : « Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. » (Ac. 17 :32b) Et c'est ainsi que le travail de l'apôtre à Athènes s'arrêta, car les Athéniens s'accrochèrent avec persistance à leur idolâtrie, et se détournèrent de la lumière d'une religion véritable et raisonnable. Lorsqu'un peuple est tellement satisfait de ses connaissances, on ne peut guère s'attendre à ce qu'il aspire à quelque chose dont il aurait besoin. Les Athéniens, hautement instruits, et se vantant de leur culture et de leur raffinement, se corrompaient de plus en plus, et avaient de moins en moins le désir de quoi que ce soit de mieux que ces vagues mystères de l'idolâtrie. *Sketches From the Life of Paul*, pp.93-96

Jedi, le 10 juillet 2008

C'est agir comme un voleur et un brigand d'entrer dans le champ de travail d'un autre et de détruire sa récolte. Paul, le plus grand prédicateur parmi les croyants, ne désirait pas aller sur le terrain d'un autre. Son désir était de prêcher l'Évangile à ceux qui ne l'avaient jamais entendu. Il écrit : « ... je me suis fait honneur d'annoncer l'Évangile là où Christ n'avait point été nommé, afin de ne pas bâtir sur le fondement d'autrui, selon qu'il est écrit : « Ceux à quoi il n'avait point été annoncé verront, et ceux qui n'en avaient point entendu parler comprendront. » (Ro. 15 :20-21)

Spalding and Morgan Collection, pp.194, 195

Paul était infatigable. Il voyageait constamment de lieu en lieu, parfois dans des contrées inhospitalières, parfois sur l'eau, traversant orages et tempêtes. Il ne permettait pas que quoi que ce soit l'empêche de poursuivre son œuvre. Étant serviteur de Dieu, il se devait d'accomplir sa volonté. De vive voix et par écrit, il prêchait un message qui, depuis lors, a aidé et fortifié l'Église de Dieu. Pour nous qui vivons à la fin de l'histoire

de ce monde, son message signale clairement les dangers qui menacent l'Église et dénonce les fausses doctrines auxquelles le peuple de Dieu sera confronté.

De pays en pays et de ville en ville, Paul annonçait le Christ et fondait des églises. Partout où il trouvait un auditoire, il travaillait à réfuter l'erreur et à conduire hommes et femmes sur le droit chemin. Même s'il n'atteignait qu'une minorité, il agissait dans ce sens. Par ailleurs, l'apôtre n'oubliait pas les églises qu'il avait fondées. Si petites soient-elles, ces communautés faisaient l'objet de son attention et de sa sollicitude.

La vocation de Paul exigeait qu'il se livre à différentes activités : travaux manuels pour assurer sa subsistance, organisation d'églises, rédaction d'épîtres adressées aux communautés qu'il avait créées. Mais malgré ces multiples activités, il pouvait dire : « Je fais une chose » (Phil. 3 : 13). Au milieu de ses occupations, il n'avait qu'un seul but à l'esprit : rester fidèle à Jésus-Christ qui, alors qu'il blasphémait son nom et employait tous les moyens possibles pour que d'autres fassent de même, s'était révélé à lui. Le suprême objectif de sa vie était de servir et de glorifier Celui qu'il méprisait autrefois. Son unique désir était de gagner des âmes au Sauveur. Juifs et Gentils avaient beau le persécuter : rien ne pouvait le détourner de son objectif.

The Story of Redemption, p.310 ; *L'Histoire de la rédemption*, pp.319, 320

La vie exemplaire de Paul, ses enseignements relatifs au caractère sacré de la tâche pastorale devaient être une source d'inspiration, un secours précieux pour les ministres de l'Évangile. Le cœur de l'apôtre était enflammé d'amour pour les pécheurs ; c'est pourquoi il employait toute son énergie afin de les gagner au Christ. Jamais on ne vit un serviteur de Dieu plus désintéressé et plus persévérant. Les bénédictions qu'il recevait, il les considérait comme autant d'incalculables privilèges et il voulait que d'autres en bénéficient à leur tour. Il ne perdait aucune occasion de parler du Sauveur ou de secourir ceux qui étaient dans les difficultés. Il allait de lieu en lieu, prêchant l'Évangile, et édifiant les églises. Partout où il pouvait se faire entendre, il combattait aussitôt le mal, et il cherchait à orienter les pécheurs dans le sentier de la justice.

Paul n'oubliait pas les églises qu'il avait établies. Après, une tournée missionnaire, lui et Barnabas revenaient sur leurs pas pour visiter ces communautés, et ils y choisissaient des hommes susceptibles d'être formés en vue de la proclamation de l'Évangile. *Acts of the Apostles*, p.367 ; *Conquérants pacifiques*, p.326

Vendredi, le 11 juillet 2008

Pas de lecture complémentaire.